

# DÉCHIFFRONS LES LETTRES HÉBRAÏQUES...

Il y a peu, nous avons découvert [L'alphabet hébreu, alphabet de la vie](#), et nous avons vu qu'il n'est pas tout à fait un alphabet ordinaire...

Maintenant, nous pouvons aller plus loin en remarquant qu'en hébreu *écrire* et *compter* sont le même verbe, *saphar* ; *sépher* est l'*écriture*, et donc la *lettre*, le *livre*, appelé aussi *siphera* ; *sepharah* est le *nombre*.

Il s'ensuit naturellement, pour les hébreux, deux égalités parfaites :

**lettre = chiffre**  
**mot = nombre**

Cela est parvenu jusqu'au français, langue où le mot *chiffre* est manifestement de la même racine que *saphar* ; mais aussi où *chiffrer* et *déchiffrer* se rapportent respectivement aux nombres et aux mots, de même que *conter*, *compter* et *décompter* !

On sait que l'entrelacement des lettres initiales d'un nom de famille (sur un trousseau ou des couverts, par exemple) s'appelle un *chiffre* et qu'un *message chiffré* ne se comprend que si on le *déchiffre* pour découvrir les *lettres* qui y sont cachées.

Nous pourrions ainsi découvrir que pour les hébreux le message biblique est très souvent chiffré et évoquer les jeux de mots et de nombres qui habitent toute la Bible, dans tous les livres, y compris - évidemment - dans le Nouveau Testament, même si - officiellement - tous ses livres ont été écrits en grec !

## LA VALEUR DES LETTRES ET DES MOTS : LA GUEMATRIA

Pour les juifs, chaque lettre de l'alphabet hébraïque a une valeur numérique, selon des systèmes divers de décompte qui utilisent toujours son rang dans l'alphabet : c'est ce qu'on appelle la *guematria*.

Dans tous les articles à venir, quand nous ferons appel à la valeur des mots, ce sera en *guematria par rang avec lettres finales* (de 1 à 28), système qui est la clé qui ouvre dans le Premier Testament une foule innombrable d'allusions fulgurantes à Jésus, à la Trinité, à l'Incarnation, à tout ce qui annonce dans la Première Alliance ce qui fait notre foi. Nous l'appellerons *guematria chrétienne*.

**Vous trouverez dans le tableau de l'article [L'alphabet hébreu, alphabet de la vie](#), la valeur de chaque lettre, de 1 à 28 ; vous pouvez également télécharger cet alphabet en format PDF en cliquant [ICI](#).**

## DEUX EXEMPLES CONCRETS DE GUEMATRIA, POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

### 1 / Les noms de Dieu

L'*Unique*, 'éc<sup>h</sup>ad,

Prononcer *érad*. Le signe ' symbolise la lettre 'aleph.

a pour valeur  $1+8+4 = 13$ , qui est aussi la valeur du mot 'Ei (1+12), autre nom de Dieu.

Le *tétragramme sacré*, qu'on translittère en YHVH (yod-hé-vav-hé),

C'est le nom imprononçable de Dieu, que nos frères juifs remplacent généralement par *Adonai* (*Seigneur*) mais surtout pas par *Yahvé* !

a pour valeur  $10+5+6+5 = 26$ .

Donc YHVH 'é Chad, Adonai 'é Chad, qui signifie : (le) Seigneur (est) Un,

Fin du fameux texte du *Shema Israël, écoute Israël* (Deutéronome 6,4).

a pour valeur  $26+13 = 39$ , qui est aussi  $3 \times 13$ , le Dieu trois fois unique. Ce Dieu Un est trois fois unique... comme c'est bizarre !

Élohim a pour valeur  $1+12+5+10+24 = 52 = 2 \times 26 = 4 \times 13$  ; c'est aussi la valeur de sépher : la lettre, le chiffre... Curieux ? Pas vraiment si on remarque que le mot *parole*, *verbe* est *davar* (avec un *beit* prononcé *v*) et a pour valeur  $4+2+20 = 26$ .

**Le Verbe est donc égal à Dieu : au commencement le Verbe était Dieu, dit Jean (Jn 1,1), ce qui n'est pas plus (mais pas moins !) que  $26 = 26$ .** Cette égalité est ce que les mathématiciens appellent une *identité* ; et ici elle est pour le moins remarquable !

Cette identité *Verbe-Dieu* est écrite (en langage chiffré) dans l'essence même des mots ! Ce qui n'a pas empêché les savants de dissertar à longueur de siècles et de bouquins sur le parallèle entre le verbe dans Jean et le logos des philosophes grecs...

**Le Verbe est hébreu ; il est *Davar* et il est *Dieu*. La lettre, le chiffre, le livre et la parole sont Dieu...**

**Nous croyons en un Dieu unique qui se dit par son Verbe et agit par son Esprit !**

## 2 / Le 'aleph, lettre de Dieu

La lettre '*aleph* est :

- la première lettre de l'alphabet
- la seule lettre qui ne se prononce pas : elle a absolument besoin d'une voyelle pour être entendue (les lettres comparables, le *hé* et le '*ain* sont soit aspirée soit gutturale et ne sont donc pas absolument muettes)
- une lettre finale qui ne change pas de forme (contrairement aux cinq autres)

Ce sont des « propriétés » qu'elle partage avec Dieu, qui est un, qui ne change pas et qui a un nom qui ne se prononce pas !

Le '*aleph* est la lettre de Dieu !

La tradition juive va plus loin et remarque que la lettre '*aleph* s'écrit comme 2 *yod* de part et d'autre d'un *vav* (voir leur forme dans l'alphabet ; le '*aleph* est ci-contre).



Le *yod* supérieur représente le monde d'en haut qui se penche vers le monde d'en bas ; le *yod* inférieur représente le monde d'en bas qui essaie de gagner le monde d'en haut ; le *vav* est le lien entre les deux mondes, entre le Ciel et la Terre : c'est l'image du *Messie*.

Le 6, rang de la lettre *vav* dans l'alphabet, est pour cette raison souvent considéré comme le nombre du *Messie*.

La valeur des composantes du '*aleph* : *yod+yod+vav*, est  $10+10+6 = 26$ , nombre du tétragramme sacré, nombre de Dieu...

Et Jésus, qui dit être '*aleph* et '*aleph*, est bien Dieu !

Ces deux exemples doivent montrer aux plus incrédules parmi vous que la *guematria* n'est ni un hobby ni une lubie : elle fait partie intégrante de la réflexion sur l'Écriture juive.

Ses applications *raisonnables*, qui ne doivent jamais contredire ce que dit le texte « en clair », ouvrent des perspectives d'une richesse immense et disent souvent - simplement - ce que les grands théologiens ont quelquefois du mal à exprimer, souvent de façon bien plus compliquée !

Mais cela est une autre histoire... à suivre !

René Guyon